

LA GESTION DE L'EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE

La notion du développement durable s'est d'abord déclinée en termes de gestion économe des ressources naturelles avec des objectifs de préservation de la biodiversité et de limitation des prélèvements effectués sur les ressources environnementales pour atteindre les objectifs de production. Un axe récurrent des négociations internationales a porté sur les moyens de lutter contre le réchauffement climatique, notamment par des objectifs de réduction des émissions de gaz à effets de serre.

Les attitudes « écoresponsables » des entreprises sont encouragées par les collectivités publiques sensibilisées aux enjeux écologiques et productrices d'une réglementation sur les informations à diffuser concernant les engagements en termes de responsabilité sociale des entreprises. L'Union Européenne a publié un Livre Vert sur cette question des préoccupations sociales et environnementales en 2001 puis la norme ISO¹ 26000 a défini en 2010 la responsabilité sociale d'entreprise comme

« la responsabilité d'une organisation vis-à-vis des impacts de ses décisions et activités sur la société et sur l'environnement, se traduisant par un comportement éthique et transparent qui – contribue au développement durable, y compris à la santé et au bien-être de la société ; - prend en compte les attentes des parties prenantes ; - respecte les lois en vigueur et qui est en accord avec les normes internationales de comportement ; et qui est intégré dans l'ensemble de l'organisation et mis en œuvre dans ses relations². »

La mise en avant de valeurs respectant l'environnement engage le personnel de l'entreprise dans la façon d'accomplir ses missions avec des effets sur la politique des achats, la productivité (bonifiée si la production est plus économe en consommations intermédiaires) et sur l'image de l'organisation dans ses relations avec les parties prenantes et les consommateurs.

Plus récemment, en juin 2012, la norme ISO 20121³ a été définie pour appliquer les principes d'un management responsable aux activités événementielles. Un guide FX50-148, édité par l'AFNOR en avril 2013, détaille en quelques fiches les modalités d'application de cette norme, notamment pour les entreprises de moins de 50 salariés, très largement majoritaires dans le domaine du spectacle vivant. Les Rencontres Trans Musicales de Rennes, spécialisées dans les musiques actuelles, ont été le premier festival certifié pour cette norme en France en décembre 2013⁴. Les principes de la mise en œuvre d'une démarche de développement durable doivent, selon cette norme, être indiqués dans une « déclaration de missions et de valeurs » écrite et répondre à au moins quatre types d'engagements :

- l'inclusion des parties prenantes dans les engagements pris,

¹ International Standard of Organisations.

² E-RSE, « Définitions de la RSE », http://e-rse.net/definitions/rse-definition/#gs.rzyT_D8

³ Cette norme est intitulée « Systèmes de management responsable appliqués à l'activité événementielle — Exigences et recommandations de mise en œuvre ». La démarche du comité d'organisation des jeux olympiques et paralympiques de Londres a notamment inspiré l'élaboration du document par des délégations d'experts d'organismes de normalisation de 25 pays, et de 10 pays observateurs.

⁴ J-C. Herry, *op.cit.*, p. 11.

- la vigilance à l'égard de la réglementation, de l'évaluation des risques environnementaux et sociétaux, de la formation des salariés, des rapports avec les fournisseurs,
- l'intégrité dans la démarche de l'organisation,
- la transparence⁵.

Comme nous l'avons déjà vu, parmi les 74 répondant.es à l'enquête en ligne sur l'importance respective des objectifs de la programmation des festivals, la réduction de l'empreinte environnementale apparaît comme un des buts les moins importants pris en considération avec une note moyenne de 1,86 sur 4. Cependant la conscientisation écologique apparaît dans la réponse sur les perspectives à l'horizon de trois ans. Il s'agit de l'objectif dont l'importance augmente le plus en moyenne (+18,5%).

Le questionnaire proposant de noter, actuellement puis à un horizon de trois ans, sur une échelle de 1 à 4 l'importance accordée aux actions menées pour réduire l'empreinte environnementale a été rempli par 43 répondant.es. Les notes moyennes sont reportées dans les tableaux. Une question ouverte attenante demandait aussi aux répondant.es de préciser une ou deux actions significatives menées pour réduire l'empreinte environnementale.

Tableau 9.1 - Notes moyennes des actions menées pour réduire l'empreinte environnementale

	Etat actuel (note de 4 à 0)	Etat souhaité dans trois ans (note de 4 à 0)
La réduction des consommations d'énergie (gaz, électricité)	1,51	2,00
La réduction de la consommation d'eau (toilettes, robinets)	1,43	2,00
L'emploi de produits réutilisables (vaisselle notamment)	2,36	2,75
Privilégier le recours aux circuits courts pour les fournisseurs	2,79	3,00
Privilégier les aliments biologiques pour la restauration	2,02	2,43
L'organisation du tri sélectif	2,65	3,03
La réduction des nuisances sonores pour le voisinage	1,81	2,30
La mesure et la réduction du bilan carbone pour les transports	1,42	1,95
La réduction des émissions de gaz à effet de serre	1,3	1,76
La préservation de la biodiversité autour du site du festival	1,88	1,97
La communication sur les comportements écoresponsables	1,88	2,32
L'organisation de navettes pour déplacer le public	1,62	2,08
Autre (à préciser)	-	-

A. Les actions concernant l'empreinte environnementale

1. La hiérarchisation actuelle des actions

Les actions les plus usuelles

La notation moyenne fait ressortir la prégnance de quatre types d'action qui concernent la politique d'achats des festivals et le traitement des déchets.

⁵ AFNOR, *Management responsable des activités événementielles — Guide de mise en œuvre de l'ISO 20121*, 2013.

La note moyenne la plus élevée (2,79 sur 4) concerne le recours privilégié aux circuits courts pour les fournisseurs, en résonance avec une stratégie d'ancrage local tournée vers un développement de partenaires économiques sur le territoire d'implantation. Plusieurs répondant.es ont évoqué les circuits courts pour les approvisionnements parmi leurs pratiques écologiques significatives (festivals 4, 6, 11, 15, 49, 56). Une réponse a intégré aussi des emplois de salariés locaux.

L'emploi de produits réutilisables, notamment pour la vaisselle, est classé au troisième rang avec la note moyenne de 2,36. L'éviction des gobelets et des assiettes en carton se diffuse pour les opérations de bar et de restauration. La responsabilisation financière des consommateurs pour l'utilisation du même gobelet, avec le dépôt d'une caution symbolique, au cours d'un événement est devenue plus fréquente. Plusieurs festivals l'ont signalé dans leurs bonnes pratiques écologiques significatives :

Re-used bottles can be filled on water-taps, re-used sacs for the lunch packet (festival 18)

Plastic glass that are re-used: people must pay an extra to get the glass, if they don't return it, they won't get back the extra they paid (festival 29)

Recours aux gobelets réutilisables (festival 36)

Vaisselle bio dégradable (festival 7)

Favoriser l'utilisation de produits biologiques dans l'alimentation est une action classée au 4^{ème} rang en moyenne. L'importance accordée à cette action est corrélée positivement avec la taille du festival, la note moyenne passant de 1,6 pour les petits festivals à 2,3 pour les grands festivals ayant un budget supérieur à 250 000€.

L'organisation du tri sélectif sur les espaces du festival est classée en moyenne au deuxième rang (note de 2,65). Cinq répondant.es l'ont signalée parmi leurs actions écologiques significatives. Les actions de sensibilisation au tri sélectif dans la collecte des ordures ménagères, menées par les collectivités territoriales, sont ainsi relayées par les organisateurs/trices de festival qui essaient de proposer des systèmes de tri similaires pour faciliter le recyclage des matériaux. Il s'agit d'un point important car le volume de déchets municipaux a augmenté de 40% dans les pays de l'OCDE entre 1980 et 1997 ; les perspectives à l'horizon 2020 sont une nouvelle hausse de 43% par rapport à 1997 pour l'OCDE et un doublement pour les pays en dehors de l'OCDE malgré le développement des déchets recyclables⁶. L'OCDE a adopté en 2004 une Recommandation sur la « gestion écologique des déchets ».

Les actions médianes

Quatre types d'actions sont signalées autour de la moyenne d'ensemble des classements opérés par les répondant.es.

La préservation de la biodiversité sur le site du festival et la communication sur les comportements écoresponsables ont été classées au 5^{ème} rang en moyenne avec une note identique. Les deux actions vont de pair puisque l'attitude vigilante des organisateurs/trices quant aux effets du festival sur son environnement naturel devrait s'accompagner d'une

⁶ OCDE, « Plus de croissance = plus de déchets », *L'observateur*,

http://observateurocde.org/news/archivestory.php/aid/272/Plus_de_croissance_plus_de_dE9chets.html

responsabilisation des usagers afin qu'ils dégradent le moins possible la situation écologique sur le site du festival.

Parmi les actions écologiques significatives, sont citées :

Educational events on recycling (festival 2)

Sensibilisation interne aux enjeux environnementaux (respect du territoire) (festival 14)

La réduction des nuisances sonores figure au 7^{ème} rang en moyenne avec une note assez proche de la précédente. Celle-ci est encadrée par des obligations légales concernant les émissions des bruits en décibels afin de protéger la santé publique. L'attention prêtée à cette action est corrélée négativement avec la taille du festival, la note moyenne passant de 2,3 pour les petits festivals à 1,6 pour les grands. L'organisation de navettes pour déplacer le public est classée au 8^{ème} rang. Celle-ci peut concerner les déplacements de ville à ville pour les spectateurs/trices non résidant sur le site du festival mais aussi les déplacements entre les différents lieux de représentation d'un festival quand ceux-ci sont organisés dans plusieurs communes aux alentours. Cela a été le cas par exemple lors de l'édition du festival VolterraTeatro en 2015 quand le budget permettait une organisation d'événements multi-sites significatifs dans les différentes communes de l'agglomération de Volterra. Le covoiturage était aussi organisé par des spectateurs/trices et des bénévoles. Assez logiquement, cette action est mise en œuvre plus souvent par les festivals de plus grande taille (note moyenne de 1,9 pour les budgets à partir de 50 000€ et 0,5 pour ceux qui se situent au-dessous). Des festivals répondant au questionnaire détaillent aussi ces pratiques parmi leurs actions significatives :

On fait voyager les artistes en transports en commun, même pour les transferts aéroport/gare/lieux du festival ; on met en place des navettes gratuites pour les lieux éloignés du centre-ville lorsqu'il n'y a plus de transports publics ; on communique sur les transports publics et on a mis en place une page dédiée au covoiturage sur notre site web (festival 1).

Co-voiturage, stationnement loin des lieux de spectacle (festival 9).

Organisation de déplacements collectifs (navette + co-voiturage) (festival 17).

Nous incitons les groupes à venir en transports en commun plutôt qu'en bus du fait d'un bon service de ces transports sur les sites du festival (festival 22).

The festival organizes some 35 free buses to take the public from the one place and city to the other (festival 41).

Project for zero impact transportation, with practice of car sharing and use of restored bikes for festival staff (festival 50).

Les actions les moins usuelles

Les actions les moins citées parmi les priorités des festivals concernent celles qui engagent des moyens pour conduire à une gestion plus économe des ressources naturelles et à une moindre pollution. La réduction des consommations d'énergie comme le gaz ou l'électricité est classée au 9^{ème} rang (note de 1,53). Cette démarche suppose d'identifier les sources de déperdition d'énergie à travers un diagnostic des bâtiments et des équipements utilisés. Une isolation thermique, l'utilisation d'énergies renouvelables requièrent des investissements tandis que l'optimisation des systèmes de chauffage, une sensibilisation du personnel du festival, des artistes programmés et des spectateurs/trices à des comportements plus économes

en énergie engageant une démarche de conscientisation complémentaire. Une action significative concernant un éclairage plus économe a été signalée par un festival construit en relation avec un musée :

The main decision we have made concerns the reduction of the energy consumption (electricity) using photocells in almost all the exhibition rooms of the Museum. Lights and videos are automatically switched on when somebody enters those rooms. Moreover, the Museum's theatre has a transparent plexiglass roof so it is naturally illuminated during the whole day and does not need artificial light. Also in the "Winter garden", often used for temporary exhibitions, we tend to use sun light when artworks allow it (festival 37).

Le festival 60 signale l'absence de climatisation sous chapiteau. Le festival 20, de très grande taille, a évoqué aussi la mise en place d'une flotte de véhicules propres.

La réduction des consommations d'eau est classée au 10^{ème} rang en moyenne. Tout comme pour le point précédent, cette orientation nécessite un effort pour mesurer les consommations d'eau, identifier les fuites éventuelles. Des sources d'économie existent avec des robinets économiseurs d'eau, des chasses à double débit, la création de toilettes sèches, le choix d'un site déjà équipé en infrastructures sanitaires, éventuellement avec un système de récupération des eaux de pluie⁷.

La comparaison des notes moyennes selon la taille du festival apporte une nuance sur le caractère décisif d'investissements d'envergure pour opérer ces actions. Une corrélation négative est discernable entre l'importance accordée à la réduction des consommations d'énergie et d'eau et la taille du budget (notes de 2,1 et 1,8 respectivement pour les budgets inférieurs à 50 000€ contre 1,1 pour les deux notes quand les budgets sont supérieurs à 250 000€. La mobilisation des équipes pour s'engager dans des opérations pour baisser ces consommations semble ainsi jouer un rôle primordial.

La note moyenne accordée à la mesure et la réduction du bilan carbone des transports est quasiment similaire à celle donnée pour la réduction des consommations d'énergie. Des formules de calcul de l'impact carbone de ses déplacements sont accessibles sur des sites Internet⁸. Il s'agit d'un point clé lors de l'organisation des tournées d'un spectacle. Enfin la réduction des gaz à effet de serre est classée au dernier rang.

2. Les évolutions projetées à l'horizon de trois ans

Un resserrement des écarts entre les actions environnementales

Le calcul des taux de variation des notations moyennes attribuées à l'horizon de trois ans par rapport aux notes de l'année d'interrogation (2016) montre dans notre échantillon des projections d'actions tendant à réduire les inégalités entre les objectifs poursuivis.

Le groupe des actions actuellement les moins développées bénéficie des taux de variation les plus élevés pour les intentions affichées à l'avenir. Les taux de variation sont compris entre +32% pour la réduction de la consommation d'énergie et +40% pour la diminution de la consommation d'eau.

Inversement, le groupe des actions les plus usuelles connaît la progression la moins élevée dans les déclarations d'actions futures. Les taux de variation les plus faibles concernent la

⁷ J-C Herry, *op.cit.*, p. 26.

⁸ Par exemple, www.myclimate.org/, <http://calculator.carbonfootprint.com/calculator.aspx?tab=6>.

préservation de la biodiversité sur le site du festival (+5%) et le recours privilégié aux circuits courts pour les fournisseurs (+8%). La progression relative est de 14% pour l'organisation du tri sélectif sur le site du festival, de 17% pour l'emploi de produits réutilisables et de 20% pour une utilisation privilégiée d'aliments biologiques dans la restauration.

Les taux de variation sont estimés à + 23% pour la communication sur les comportements écoresponsables, +27% pour la réduction des nuisances sonores, +28% pour l'organisation des déplacements du public par des navettes.

La comparaison des taux de variation selon le niveau des budgets indique une projection d'engagement plus soutenu dans ces actions écologiques qui est corrélée positivement avec la taille des festivals de façon significative, sauf pour l'organisation du tri sélectif, de navettes et la priorité aux produits écologiques dans l'alimentation. Les grands festivals prévoient de s'engager particulièrement plus dans la mesure et la réduction du bilan carbone pour les transports, la réduction des émissions de gaz à effet de serre et la communication sur les comportements écoresponsables (+90%, +98% et +53% respectivement).

Les moyens pour avancer dans une gestion plus écoresponsable

Une question demandait aux répondant.es de préciser leurs modes d'expérimentation pour avancer sur les dossiers de réduction de l'empreinte environnementale.

Les réponses indiquent une importance de la communication pour permettre une progression de la conscience écologique de l'équipe du festival et de ses parties prenantes. En effet, l'identification des parties intéressées par un mode d'administration plus économe pour l'empreinte environnementale et la discussion sur les objectifs prioritaires sont des préalables nécessaires à la constitution d'une politique de gestion des ressources plus écologique. Les communications interne et externe influent sur l'efficacité des procédures envisagées dans le plan d'action en permettant une appropriation des objectifs par l'équipe du festival et les parties prenantes extérieures, ce qui est une source potentielle d'innovations dans la mise en œuvre des actions environnementales. Le degré de succès de ces dernières dépend donc de leur proximité avec les valeurs directrices de l'organisation et du relai donné par la direction à la priorisation de ces actions dans la conduite du festival.

Ainsi, la coordination des conseillers artistiques est mise en avant par le festival 5 tandis que le festival 9 évoque des discussions ayant permis des évolutions progressives, le festival 30 le travail d'équipe, le festival 61 le travail avec les acteurs locaux de l'environnement. Le festival 20 insiste sur l'engagement des salariés et les partenariats. Cette sensibilisation aux questions environnementales peut venir de l'engagement d'une personne de l'équipe :

Sensibilité commune, par le biais d'une formation par notre service civique qui a produit un document de synthèse sur notre festival (festival 32).

Comme le réseau Eco-événements le préconise, la prise en charge de la diffusion des informations sur les enjeux écologiques par un « ambassadeur environnement » peut ainsi favoriser une meilleure appropriation des questions concernant les retombées écologiques par l'équipe d'un festival⁹.

⁹ Eco-événements, *Eco-conception d'événements et de manifestations : les bonnes pratiques*. <http://www.eco-evenement.org/fr/Organisation-conception-devenements-et-de-manifestations-40.html>

La meilleure prise en compte des effets sur l'écologie peut découler aussi d'une réflexion des équipes sur le positionnement de leur festival dans son environnement local :

These came out from organization needs more than because of an environmental consciousness (festival 31).

By experience and following a reflexion on budget, aesthetics, current products, environment (festival 37).

L'initiative peut être stimulée par les dispositifs de soutien des collectivités territoriales :

Une amorce significative a été de pouvoir bénéficier d'un dispositif mis en place par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (AGIR, puis AGIR+) qui finançait la mise en œuvre d'actions écoresponsables/citoyennes (festival 1).

Dans certains cas, le positionnement initial du festival en lien avec le choix de son site et des lieux de représentations peut être à l'origine d'une gestion écoresponsable :

The shows happen in domestic places, so no special electrical load is allowed. The equipment used by artists are essential and do not clutter (festival 3).

It was always one of the festival purposes: that it would always be limited to an area that people can or have to walk through. There is no venue that is more than 1km far from the centre, where are located more then 90% of the other venues (festival 23).

Le festival 41 a signalé une façon originale d'impliquer les spectateurs/trices dans la réduction de l'empreinte environnementale de l'événement par des marques d'attention valorisantes, ainsi qu'une offre de restauration végétarienne avec des produits biologiques locaux :

The people are invited for a special treatment as a VIP, with a warm welcome, a drink, more information or introduction on the show, a meal if necessary.

Our café where public and artists lunch together and choose only vegetarian meals with ingredients by only local, biological farmers

Un travail éducatif est entrepris par certaines équipes de festival :

To communicate the need to respect environments, we have often organized workshops addressed to children focusing on the use of recycled objects for the creation of original puppets. Moreover, this year, we took part in the national initiative "Mi illumino di meno", promoted by the programme "Caterpillar" of the national radio station Radio2 (festival 37).

B. Spectacle vivant et empreinte environnementale : quels paradoxes ?

Sous l'impulsion du maire de Londres, Boris Johnson, un plan d'action municipal (*The Green Theater Plan for London*) a été lancé en 2008 avec un objectif de réduction des émissions de carbone des théâtres londoniens de l'ordre de 60% à l'horizon 2025 par rapport au niveau des années 1990. Ce plan d'action, d'abord porté par le Théâtre Arcola puis le réseau théâtral Julie's Bicycle Green, constitue une référence pour les approches tournées vers une réduction de l'empreinte environnementale dans le secteur du spectacle vivant. Le document indique que les principales sources d'économies énergétiques attendues proviennent d'abord d'une utilisation plus parcimonieuse des systèmes de chauffage et d'aération dans le bâtiment et les espaces scéniques. L'amélioration de l'isolation ou l'utilisation de systèmes d'éclairage plus économe requièrent des investissements mais sont susceptibles d'articuler les effets

écologiquement positifs avec une réduction des frais d'entretien et d'exploitation. Cela suppose aussi un engagement du personnel dans une attitude de veille énergétique afin de limiter les sources de gaspillage.

Le réseau Julie's Bicycle Green cite le groupe Festival Republic comme un exemple vertueux de réduction de sa consommation énergétique par un recours accru au biodiesel et un redimensionnement du nombre et de la puissance de ses générateurs aux stricts besoins d'alimentation de ses festivals à Reading, Leeds, Latitude et BBC Radio2 à Hyde Park¹⁰.

Une autre variable d'ajustement importante signalée par le plan londonien de 2008 porte sur le développement des relations de sous-traitance ou des achats auprès de fournisseurs plus respectueux de leur environnement naturel¹¹. L'éco-conditionnalité dans le choix des fournisseurs est d'autant plus nécessaire que la sophistication des effets de lumières et de sons afin de satisfaire les attentes en images scéniques spectaculaires ou troublantes tend à accroître les dépenses énergétiques.

Deux sources de pollution sensibles peuvent faire l'objet d'une interrogation paradoxale : l'organisation des transports et la gestion des déchets.

1. L'organisation des transports

Selon une estimation des effets des grands festivals anglais sur l'environnement en 2014, 65% des émissions de gaz carbonique sur le site découlent des consommations énergétiques et 35% des déchets¹². Si on prend en compte les déplacements du public, la part des émissions de gaz carbonique imputables à ceux-ci atteint 80% contre 13% pour l'énergie consommée et 7% pour la déchetterie sur le site¹³.

Les pressions systémiques au développement des déplacements

La viabilité économique de la production de spectacles suppose une fréquentation payante importante et l'organisation de tournées afin d'amortir les frais de montage. Le nombre de spectateurs/trices est déterminé par leur consentement à se déplacer et payer à la suite de l'anticipation de gains en satisfaction plus sensibles que les dépenses monétaires et temporelles. Par conséquent le succès d'un spectacle s'accompagne d'un déplacement plus important de spectateurs/trices résidant dans des communes plus éloignées, ce qui génère des transports potentiellement énergivores et dégradants pour l'environnement naturel.

Les gains en réputation corporative des compagnies en arts de la scène dépendent en grande partie de la capacité au rayonnement national et international de leurs spectacles. L'enquête sur les territoires et ressources des compagnies en France a dégagé une corrélation positive entre le degré de diffusion des représentations en dehors de la région du siège social, la probabilité d'obtenir une subvention triennale de l'État dans le cadre d'un conventionnement et l'importance de l'accès au réseau des établissements culturels labellisés par l'État, les plus

¹⁰ Julie's Bicycle, "Festival Republic: Reading, Leeds and Latitude Festivals". <http://www.juliesbicycle.com/latest/case-studies/8661-festival-republic-reading-leeds-and-latitude-festivals/>

¹¹ Greater London Authority, *Green Theatre. Taking action on climate*, London, 2008, p. 17.

¹² Powerful Thinking, *The show must go on. Environmental impact report and vision for the UK festival industry*, 2015, p. 13. <http://www.powerful-thinking.org.uk/vision2025/>

¹³ *Ibid.*, p. 25.

rémunérateurs et les plus prestigieux¹⁴. La pression systémique est donc forte pour produire de nouveaux spectacles, susceptibles d'attirer l'attention des programmeur/trices, des experts des collectivités publiques, des journalistes culturels, des pairs de la profession, ainsi que des leaders d'opinion dans les réseaux numériques, et pour tenter d'élargir le champ temporel et géographique des tournées.

La réputation d'un festival dépend aussi de sa capacité à attirer un public payant venant d'autres régions ou pays, ainsi que des programmeur/trices et des artistes nationaux ou internationaux afin de jouer un rôle d'intermédiation dans la distribution des spectacles et contribuer ainsi à une densification des tournées des équipes programmées.

Par conséquent, le fonctionnement de la chaîne de valeur dans le spectacle vivant stimule une intensification des déplacements de compagnies et de spectateurs/trices, potentiellement dégradants pour l'environnement naturel.

Les déplacements des compagnies

Une limitation de l'empreinte environnementale résulte du choix du trajet ayant la distance la plus courte *a priori* et du recours privilégié aux transports en commun ferroviaires ou en bus par rapport aux déplacements en voiture ou en avion quand cela est possible. Le festival 13 de notre échantillon signale ainsi dans ses bonnes pratiques écologiques le transport des artistes par le train. Les transports de décors devraient être effectués par des véhicules aux dimensions proportionnées à leur volume et plus économes en énergie.

Une façon de réaliser des économies énergétiques substantielles est de construire des tournées groupées dans le temps dans une même région. Cela suppose une coordination en amont des programmeur/trices pour s'accorder sur le choix d'un spectacle commun et sa circulation de salle en salle. Ce comportement vertueux pour ses retombées écologiques offre une opportunité de réduire les coûts de transport de la compagnie invitée, ce qui laisse une marge de manœuvre pour diminuer le prix de cession unitaire des représentations. De plus, la continuité temporelle d'une tournée réduit les frais de reprise du spectacle quand des comédiens de la distribution initiale, engagés sur d'autres projets, ne sont plus disponibles. Cet élément peut justifier le consentement à une baisse de prix de cession unitaire pour la compagnie qui bénéficie d'un allongement de sa série de représentations.

Les hébergements des équipes artistiques et techniques invitées peuvent limiter les retombées écologiques négatives en privilégiant leur accueil dans des appartements partagés ou à défaut dans des hôtels soucieux de respecter leur environnement. Dans la mesure du possible, une distance pouvant être parcourue à pied entre le lieu de l'hébergement et les espaces de représentation est souhaitable. Cependant les prix pratiqués par les hôtels de centre-ville rendent cette option souvent difficilement viable pour les organisateurs/trices ; l'objectif est plus facilement atteint quand des habitants sont disposés à accueillir l'hébergement d'artistes et de techniciens. Un système de navette est alors à mettre en place si les transports en commun ne permettent pas de desservir correctement ce lieu de résidence éloigné du centre du festival.

¹⁴ Urrutiaguer et al., 2012, *op.cit.*

Les déplacements des spectateurs/trices

Les déplacements des spectateurs/trices constituent une source d'émissions de gaz carbonique d'autant plus importante que le festival dispose d'une notoriété attractive.

L'équipe d'un festival ne peut effectuer qu'un travail de sensibilisation et d'incitation pour que les festivaliers adoptent une attitude écoresponsable. Une politique d'information peut être menée pour faire connaître les modes de transport en commun permettant d'accéder au site du festival en facilitant la diffusion des informations sur leurs horaires de circulation. La prise en compte de ces derniers dans le choix des créneaux de programmation des spectacles peut faciliter le choix de ce type de déplacement. La configuration du site du festival est également déterminante si elle permet des déplacements à pied pour se rendre d'un lieu de représentation à un autre. Un accord de partenariat avec une agence de location de vélos peut permettre de diffuser plus largement ce mode de locomotion. L'organisation d'une signalétique pour orienter les spectateurs/trices vers ces modes de transport est nécessaire.

Le covoiturage est une option à encourager en raison de ses retombées écologiques positives, de la réduction des risques sur la route mais aussi des expériences de sociabilité partagée entre des personnes attirées par le projet artistique et culturel du festival, ce qui est susceptible de renforcer leur satisfaction. En 2012, le groupe anglais Festival Republic, récemment distingué pour ses actions environnementales¹⁵, a ouvert un parking réservé (*Priority Car Park*) pour les voitures transportant plusieurs personnes. Des incitations financières ont été proposées par les festivals de ce groupe en offrant une trentaine d'entrées gratuites aux festivals, des cadeaux et des visites de coulisses. Leur partenariat avec le réseau numérique BlaBlaCar à partir de 2014 a permis d'augmenter sensiblement le nombre de personnes transportées en covoiturage¹⁶. L'encouragement du covoiturage est aussi une bonne pratique écologique signalée par le festival 32 de notre échantillon.

Pour les liaisons entre les communes mal desservies par les transports en commun, afin de se rendre sur le site du festival ou se déplacer entre des lieux de représentation éloignés, l'organisation de navettes par l'équipe du festival permet de réduire l'empreinte environnementale. Le coût du déplacement peut éventuellement pris en charge partiellement par les usagers de ce service.

L'équipe du festival peut aussi passer des accords de partenariat avec des hôtels écoresponsables en les conseillant aux spectateurs/trices. L'écolabel européen est attribué aux établissements qui optimisent leur gestion du chauffage, de la climatisation et de l'eau, utilisent des produits écologiques pour l'entretien et les petits déjeuners.

2. La gestion des déchets

Le recyclage des matériaux était pointé dans le plan d'action londonien de 2008 comme une source d'économie marginale pour les émissions de gaz carboniques. Le manifeste anglais plus récent *Festival Vision : 2025* avance une autre vision en attribuant aux déchets la cause de 35% des émissions de gaz carbonique dans les festivals du Royaume-Uni accueillant plus de 20 000 spectateurs/trices. Sont notamment signalés les déchets organiques, estimés à

¹⁵ Lors de la création des *Creative Green Rewards* dans le secteur des « industries créatives » en 2017, le groupe Festival Republic a reçu le prix du *Best Creative Group*. <http://www.festivalrepublic.com/news/festival-republic-wins-first-creative-green-awards>

¹⁶ <http://www.juliesbicycle.com/latest/case-studies/8661-festival-republic-reading-leeds-and-latitude-festivals/>

hauteur de 2,8 kg par festivalier. Cela peut aller jusqu'à des abandons de tentes par des campeurs venus assister à ces festivals¹⁷.

La communication

Les besoins en communication se sont sensiblement développés avec l'intensification de la concurrence qui découle de la forte croissance démographique des compagnies et des créations de spectacles. Attirer l'attention des financeurs publics, des directions d'établissements culturels, des journalistes culturels, des différents types de publics requiert la diffusion de supports de communication avec des contenus clairs et attractifs sans dénaturer la démarche artistique dans sa présentation. Une pression systémique s'exerce donc pour accroître sensiblement les dépenses en communication afin de chercher à mieux valoriser la programmation des festivals, ce qui peut avoir des retombées écologiques négatives si les éditions de flyers, de brochures, d'affiches sont trop volumineuses et génèrent des flux de déchets.

Le développement des réseaux numériques ouvre une perspective de réduction des supports en papier dans le cadre de stratégies de communication plus interactive en impliquant des internautes dans les discussions sur les expériences esthétiques et de vie proposées. Toutefois, l'efficacité des messages pour éveiller un intérêt sur leur contenu requiert une diversification des canaux et formats de distribution. Une disparition des supports en papier au profit d'une communication numérique exclusive risque donc d'être contreproductive, d'autant plus que les internautes subissent une forte multiplication de messages électroniques qui rend difficile l'attraction de l'attention pour des propositions de spectacles ou d'artistes non connus.

La conciliation d'une efficacité communicationnelle et d'une limitation des effets négatifs sur l'environnement suppose de calculer un juste équilibre entre les supports électroniques et les supports en papier. Plusieurs recommandations écoresponsables peuvent être rappelées : l'utilisation de papier recyclé, des impressions recto-verso en qualité brouillon, l'emploi de cartouches d'encre rechargeables et leur recyclage, privilégier les encres végétales. L'impression d'un document unique est plus économe mais peut être moins adaptée à des tactiques de communication ciblée sur des groupes spécifiques avec des contenus et des niveaux de langue différenciés.

La communication dématérialisée est à développer auprès des personnes qui connaissent le festival et ont déjà manifesté un intérêt pour sa programmation artistique et culturelle. Une lettre d'informations peut être envoyée par une voie électronique tout comme des invitations, des informations pratiques sur le calendrier de l'événement et le plan du site. Les SMS constituent une force de rappel utile.

L'engagement du festival dans une politique écoresponsable peut être souligné dans la communication s'il est important ; l'image organisationnelle peut ainsi être bonifiée auprès des personnes ayant une sensibilité écologique à condition qu'elles perçoivent cet engagement comme suffisamment significatif. Attention au *Green bashing*...

Les comportements des spectateurs/trices

Une réduction des sources de pollution provoquée par les festivaliers requiert une attitude proactive de l'équipe du festival pour organiser des systèmes de tri sélectif et sensibiliser les

¹⁷ Powerful Thinking, *op.cit.*, p. 13, 19-21.

personnes aux effets de leurs comportements sur l'environnement du site. L'incitation au recyclage des produits consommés suppose un effort de communication écrite et orale de la part des organisateurs/trices et la mise en place de dispositifs de collecte.

Le groupe anglais Festival Republic indique avoir réussi à réduire les déchets des trois festivals sous sa direction par le développement de dispositifs de tri sélectif en distinguant les déchets recyclables, les matériaux susceptibles de constituer du compost et les déchets non récupérables. La distribution de cadeaux comme des boissons gratuites ou des billets à tarif réduit a stimulé des festivaliers pour s'engager dans les actions de recyclage. Le Reading Festival est cité en exemple pour la construction d'une sculpture avec les canettes usagées et l'organisation d'un jeu concours pour deviner le nombre de canettes utilisées¹⁸.

Le groupe Festival Republic est également engagé dans une politique devenue plus usuelle d'emploi de produits réutilisables. Un dépôt de 2 £ est demandé en contrepartie d'un verre réutilisable et est remboursé lors du retour du verre ; un dépôt de 10 pence est demandé en échange d'un gobelet en carton ou d'une bouteille PET au bar. Le dépôt de sacs de déchets recyclables à des points de collecte est stimulé par la perspective de gagner éventuellement deux places gratuites pour l'édition du festival¹⁹.

Dans les campings sur le site du festival, la minimisation des déchets laissés par les festivaliers après leur départ suppose un effort pédagogique qui peut s'appuyer sur la distribution de sacs recyclables afin d'y jeter ses ordures. Une proposition de dépôt peut être faite pour des tentes que les festivalier.es ne souhaitent pas reprendre afin de réduire les abandons sauvages de matériaux. Comme l'indique aussi le festival 49 de notre échantillon, l'organisation d'un ramassage des déchets pendant et après la durée de l'événement est nécessaire en impliquant l'équipe du festival et des bénévoles.

¹⁸ Julie's Bicycle, *op.cit.*

¹⁹ Festival Republic, *Green*, <http://www.festivalrepublic.com/green>.